

LA GAZETTE
ICHEVAL.COM



Numéro 1 - Août 2012

L'EDITO

Bonjour et bienvenue dans la Gazette
1cheval.com !

Si vous consultez régulièrement le salon de discussion, vous êtes peut-être au courant de ce nouveau projet mis en place et soutenu par bon nombre de membres. Cette Gazette est participative, vous êtes donc libres de proposer un article ou un sujet en contactant les différentes responsables de sections !

Cinq semaines de préparation ont été nécessaires à la réalisation de ce premier numéro et je tiens à remercier les membres pour leur implication et leurs encouragements. Ils sont nombreux et se reconnaîtront. Merci également aux Webmasteurs du forum pour leur aide concernant la diffusion de ce projet.

L'équipe est aujourd'hui heureuse de vous présenter cette publication et vous souhaite à toutes et à tous une bonne lecture !

Lancelot



9 L'expérience de
Litipuce et Erzebeth,
cavalières de monte
Amazonne



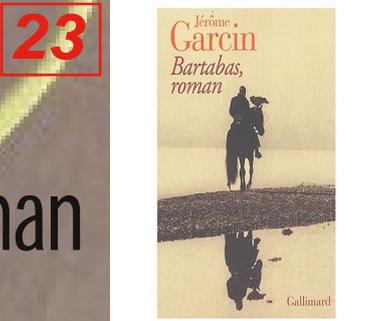
14 Pour les nuls:
La notion de contact



19 Rencontre avec
Frilison



Culture:
Bartabas, roman



Actualités :
Les Jeux Olympiques de Londres **3**

L'expérience de :
• Oc, organistrice de concours
Qualification Loisir **5**

• Desroses, participante au
Championnat d'Alsace de TREC **11**

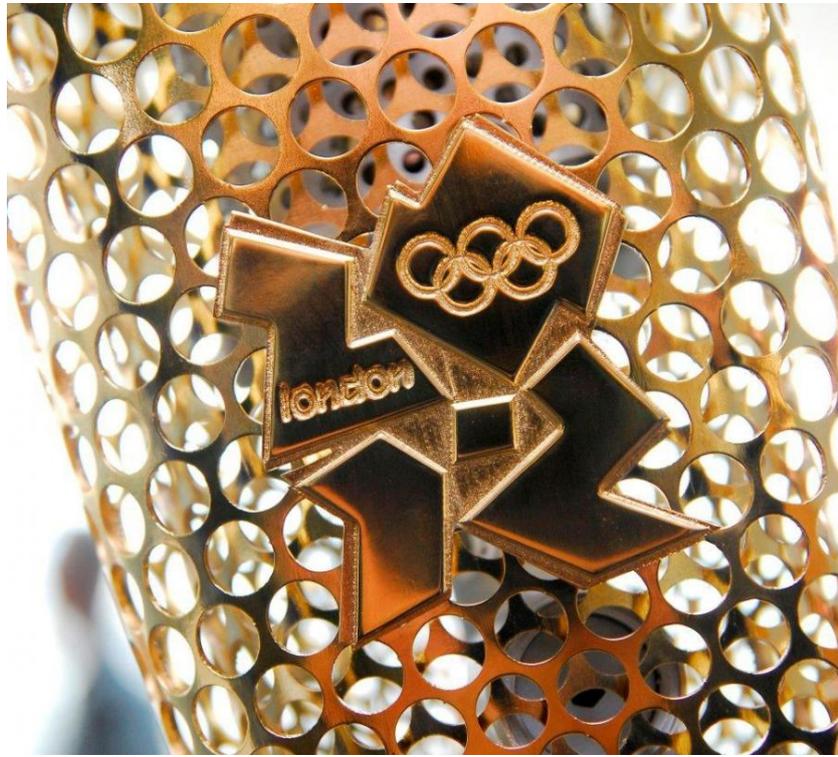
Agenda :
Les Journées Nationales
du Cheval de Merens **13**

Pour les nuls :
La génétique des robes, by AI **16**

Rencontre avec:
Chrysalis **17**

Le coin des artistes :
CaroDadou,
photographe **22**

Cinéma:
Ma bonne étoile **24**



L'actualité de ce mois d'Août est bien évidemment marquée par les Jeux Olympiques de Londres.

Du 28 juillet au 9 août, les meilleurs cavaliers du monde et leurs chevaux fouleront la piste installée à Greenwich Park.

Comment se déroulent les épreuves ?

Le dressage

Les équipes sont composées de 3 cavaliers.

Trois épreuves sont au programme :

le Grand Prix, comptant par équipe, et en individuel, qui permet une qualification au Grand Prix Spécial.

Les médailles par équipe sont distribuées, puis les meilleurs participent au Grand Prix Libre, pour la médaille individuelle.

Le concours complet (CCE)

Les équipes sont composées de 5 cavaliers, mais seuls les résultats des 3 meilleurs comptent pour le classement final.

Ils participent à 3 épreuves: le dressage, le cross et le saut d'obstacles.

Puis les 25 meilleurs au classement individuel courent un nouveau parcours d'obstacles afin de déterminer le classement individuel.

Le saut d'obstacles (CSO)

Les équipes sont composées de 4 cavaliers et un réserviste. Les 3 meilleures performances comptent.

La première épreuve est une épreuve de vitesse, la chasse. Elle est suivie de la Coupe des Nations, en deux manches, qui détermine le classement par équipe.

Enfin, les 35 premiers disputent la finale individuelle, en deux manches, pour les médailles individuelles.



Greenwich Park

Quelques chiffres...

L'Equitation aux JO de Londres, c'est :

41 Nations

37 Equipes

200 Athlètes dans les 3 disciplines

18 Médailles entre, les épreuves par équipes et individuelles.

Quels sont les favoris ?

Parmi les nations favorites, on peut nommer l'Angleterre pour le Concours Complet, ainsi que l'Allemagne, ou l'Australie.

La France peut tout à fait réaliser une bonne performance sur le sol anglais.

En dressage, les pays favoris sont les Pays Bas et l'Angleterre.

La France n'a pas qualifié d'équipe pour ces Jeux Olympiques.

Et en Saut d'Obstacles, les nations suivantes peuvent être qualifiées de favorites:

L'Allemagne, qui a malheureusement subi 4 forfaits, est encore en mesure de s'imposer.

L'Angleterre pourrait aussi remporter le titre à domicile, mais la France ou les Etats-Unis espèrent aussi la médaille d'or.



...Et du côté Français ?

Les Equipes:

CCE

Lionel Guyon (Nemetis de Lalou)

Aurelien Kahn (Cadiz)

Denis Mesples (Oegon de la Vigne)

Donatien Schauly (Ocarina du Chanois)

Nicolas Touzaint (Hildago de l'Ile)

CSO

Simon Delestre (Napoli du Ry)

Olivier Guillon (Lord de Theize)

Penelope Leprevost (Mylord Carthago)

Kevin Staut (Silvana)

Dressage

Jessica Michel (Riwera de Hus)



CALENDRIER DES EPREUVES

CCE

Dressage: 28 et 29 Juillet

Cross: 30 Juillet

Saut d'obstacle: 31 Juillet

Dressage

Grand Prix: 2 et 3 Août

Grand Prix Spécial: 7 Août

Grand Prix Libre: 9 Août

CSO

Chasse: 4 Août

Première manche par
équipe: 5 Août

Seconde manche par
équipe: 6 Août

Finale: 9 Août

*Ces Jeux de Londres
promettent de beaux
moments de sport !*

*Ils seront diffusés en
intégralité par la
chaîne Equidia Life,
et par les chaînes de
France Télévision.*

JULIE

OC / Organisatrice de concours Qualification Loisir pour les Haras Nationaux



Eva Penicard Photo

Nous lisons souvent des comptes rendus, des impressions de concours venant de la part de cavaliers... Mais avez-vous déjà lu un compte rendu du côté de l'organisateur ? Non ? Vraiment ?

Bon, je me lance donc et vais y remédier de ce pas.

Ma région est pauvre en matière de manifestations de tourisme équestre exceptées les associations de randonneurs équestres et autres randonnées en tout genre (nous avons quand même accueilli l'Equirando 2001 à Egletons en Corrèze). Mais le vide, le néant concernant les Qualifications Loisirs.

A trop lire de comptes rendus sur le forum, à trop voir de photos et surtout à voir des choses qui n'avaient ni queue ni tête, faut bien l'avouer, je me suis décidée à me lancer dans une telle organisation.

En tant que personne physique, je n'ai pas le droit de faire cela seule dans mon coin, il me faut un cadre, un établissement et surtout une assurance pour être en règle. J'investis donc l'association de Tourisme Equestre dans laquelle je suis Vice-Présidente pour instaurer le projet à long terme sur la région Limousine.

Enfin la première édition malgré quelques maladresses et erreurs de ma part a été couronnée de succès avec un premier cheval élite, j'ai nommé pour ceux qui suivent le forum 1cheval.com : Bubby, l'étalon Quater Horse de Keradeline, qui s'est montré exemplaire (le cheval !!!, la cavalière aussi !) sur la journée.

Du coup pour 2012, nous avons renouvelé l'opération sous l'insistance de certains cavaliers.



Je vais vous faire un petit descriptif rapide des points à ne surtout pas oublier pour organiser ce genre de concours, si cela peut aider et donner envie à d'autres de se lancer dans l'aventure:

#1: trouver une association ou un club souhaitant

collaborer au niveau des structures et des responsabilités (assurances).
#2: obtenir l'accord des Haras Nationaux de votre région, si vous faites cela sans eux, vos résultats ne seront pas validés et vous ne serez pas pris au sérieux par la suite.

collaborer au niveau des structures et des responsabilités (assurances).

#2: obtenir l'accord des Haras Nationaux de votre région, si vous faites cela sans eux, vos résultats ne seront pas validés et vous ne serez pas pris au sérieux par la suite.

#3 : contacter les services de la DDSPP, pour leur signaler qu'une manifestation équestre sera organisée à telle date, sur tel lieu pour les maintenir au courant (en cas d'épidémie équine, de contrôle sanitaire : on ne joue pas avec ce rôle). De plus dans le règlement des Qualifs, il peut être demandé à ce qu'un juge soit un membre de ce service sanitaire.

Demandez les différents accords au niveau mairie, gestionnaire de site, centre équestre pour l'utilisation du site choisi. Leur proposer de faire leur publicité sur l'affiche de la manifestation ou de les inviter sur la journée. Ca fait toujours plaisir et ca peut amener des spectateurs.

Posez votre date auprès des Haras, et pourquoi pas du Comité Régional d'Equitation. Vérifier surtout si possible que cela n'interfère pas avec un concours équestre le même jour (je me suis fait avoir sur les deux années, la 1ere fois pour un TREC et la 2eme fois sur un concours d'attelage).

Rendez-vous sur le site et imaginez votre parcours, placez votre



Eva Penteaud Photo

Les trois premiers points étant acquis, passons à l'étape ORGANISATION:

Trouvez un site susceptible d'être en adéquation avec ce genre de manifestation. Quoi de plus joli qu'un cheval ou un attelage traversant un ruisseau ou une rivière sur l'épreuve du gué, ou encore un cheval sautant un contre bas naturel, ou un attelage passant une montée au galop. Ca change des bâches, des palettes !

limitation de carrière pour les allures et le modèle, puis construisez mentalement le parcours de comportement. Pas la peine de le monter trop tôt.

Imaginez vos différentes difficultés, sachez que 6 difficultés sont obligatoires (van, donner les pieds, le gué, le sautant, la surprise visuelle, la surprise sonore), les 6 autres sont selon vos idées et votre imagination, tout est autorisé du moment que vous respectez la sécurité de tous.

Pour vous donner une idée, voici le parcours 2012 que j'ai créé :

- Monter en van
- Donner les pieds
- Traversée de rivière
- Le sautant
- Monter un escalier
- Passer sous une bâche en l'air
- Passer entre deux fils tendus avec des ballons multicolors accrochés (attention avec le soleil les ballons explosaient les uns après les autres et parfois au passage de chevaux)
- La surprise sonore (une bouteille remplie de cailloux que l'on secouait au passage des chevaux)
- Le montoir
- Slalom
- Bouteille d'eau à vider dans un seau suspendu
- Le plan ascendant.



Eva Penteaud Photo

Maintenant que vous avez votre site, votre date et votre parcours, pensez à faire votre publicité afin d'ameuter les cavaliers. Créez une affiche attrayante avec un maximum d'informations et une date butoir d'inscription (ne soyez pas surpris d'être contacté le samedi avant le concours pour avoir une inscription, malgré une date butoir bien précise !!) Déposez les affiches et flyers dans les magasins, les centres équestres, diffusez aussi sur le net, cela amène plus de monde de nos jours qu'un passage à la boulangerie du coin.

Prenez contact avec le responsable des Haras nationaux de votre région en charge des Qualifications loisirs (coordonnées que vous trouverez sur les calendriers en page Loisir sur le site des Haras). Voyez avec lui pour l'organisation du Jour J, ce qu'il apporte (en général il vient avec les feuilles de notation, les plaquettes et les numéros à donner aux concurrents). Voir aussi si il a pris note de la date surtout, il serait dommage de ne pas avoir de juge HN le jour J !!

Gérez si possible les inscriptions vous-même. Ce que j'aime faire, c'est demander aux gens de s'inscrire auprès de moi, comme cela je sais le nombre exact de chevaux inscrits pour le jour J (plus facile pour gérer les lots) et je renvoie tout aux Haras Nationaux à la clôture des engagements.

Les lots, venons-y. Je fais le tour des entreprises du coin, pas besoin de cibler cheval, une casquette, un stylo, un T-shirt ça sert toujours quand on est cavalier ou meneur et ça fait toujours plaisir. Je prévois aussi des lots pour les juges et une bidouille pour les bénévoles.

On s'approche du jour J et il faut penser à monter le parcours. Je prépare le terrain la veille, soit le samedi toute la journée. Besoin de quelques hommes forts pour monter les plus grosses difficultés.

Mais en général la journée suffit.

Je me suis fabriquée tout un tas de matériel qui sert de qualif' en qualif', comme les fanions d'entrée et de sortie des difficultés (rouge et blanc en nombre suffisant).

Lors de la récupération des lots, je demande en contrepartie une bâche ou support publicitaire que je peux apposer sur le parcours, ça fait un visuel pour les spectateurs et ça peut même servir de difficulté visuelle pour certains chevaux (comme mettre le slalom le long d'une bâche, de beaux écarts en perspective !!)

Ah oui je ne vous ai pas prévenus: je suis un petit peu sadique, j'estime que la mention Elite ne doit pas être donnée et qu'il faut la mériter d'où un parcours de comportement qui peut s'avérer non pas piégeant, je ne suis pas là pour dégoûter les cavaliers ou les éleveurs mais un peu technique par moment.



Allez, votre parcours est monté, les différents lieux de stationnement, de circulations et de reprise des chevaux sont convenablement délimités (j'utilise des rubalises publicitaires qu'une entreprise accepte de me donner chaque année), vous pouvez finir votre journée en vérifiant les points administratifs et alimentaires:

ADMINISTRATIFS :

Si vous avez opté pour un engagement payé le jour J : prévoyez un tableau avec le nom des concurrents et le mode de paiement pour le lendemain. Si vous avez réceptionné les engagements payants par courrier avant : vérifiez que vous les avez tous et que personne n'est passé à la trappe, il est toujours délicat de réclamer. Récupérer auprès du juge HN (s'il est venu la veille pour donner son accord sur le parcours de comportement) les numéros que vous aurez à distribuer à l'accueil pour les concurrents (le numéro doit être apposé au licol ou au filet du cheval toute la journée) Vérifiez que tous vos bénévoles ont prévus d'être présents le lendemain, prévoyez des stylos (ils arrivent souvent les mains dans les poches), et les feuilles de notation pour chaque difficulté.

ALIMENTAIRES :

Quoi de mieux que de proposer un café aux concurrents, aux juges et aux bénévoles avant d'entamer les festivités. Donc thermos, gâteaux. Prévoir aussi un pot du soir avant de reprendre la route (éviter l'alcool, sinon certains éthylo-tests maintenant obligatoires dans nos voitures, vont immanquablement virer au vert !!)

Bien, tout est prêt ? Vous pouvez aller vous
coucher sans oublier de mettre votre réveil pour
le lendemain...

Le jour J !



Vous êtes debout, les yeux pas forcément bien ouverts, après le stress de la nuit pour savoir si tout est encore debout, si il va faire beau. Pour cela, ouvrez grand les volets, cela vous donnera déjà un aperçu.

Allez, il ne faudrait pas que l'organisateur soit le dernier sur place !

Les premiers concurrents sont déjà arrivés (il existe une catégorie de « je n'aime pas être en retard » qui arrivent soit carrément la veille, soit deux heures avant le début du concours). Vous finissez de vous activer avec un ou deux bénévoles pour monter l'emplacement d'accueil, vérifier que le parcours est toujours là, que rien n'a été volé.

Déjà vous êtes submergés par les questions des concurrents et vous vous mettez à courir de partout. Heureusement, les Haras Régionaux vous ont délégué un juge HN compétent qui prend les bénévoles en main pour les placer sur le parcours et ensuite entamer

la vraie journée.

Après avoir donné les dernières instructions, vous vérifiez que tout se passe bien et vous avez la possibilité de vous poser quelques minutes ou pire de continuer à courir partout pour remplir la carte mémoire de votre appareil photo numérique (qui encore se targue de travailler à la pellicule ?)

Allez, tout se déroule parfaitement, la journée touche à sa fin, il va de nouveau falloir que vous gériez au moins la remise des prix. Vous finissez de faire vos lots en vitesse avec l'aide d'un ou deux bénévoles une fois de plus (heureusement qu'ils sont là !!) et le juge HN donne les résultats.

Un lot pour chacun, un peu plus important si vous avez des Elites. Certaines organisations se contentent juste de donner la plaque HN, j'estime que les gens ayant fait le déplacement (pour certains d'assez loin) et ayant payé un engagement, il est

plus intéressant de les remercier. Cela donne une bonne image de l'organisation et donne ainsi envie aux concurrents ne finissant pas Elite de revenir l'année d'après et pour les Elites, de représenter un autre cheval.

Un petit remerciement aux sponsors et aux juges, distribution des cadeaux aux juges et aux bénévoles, et tout le monde peut enfin se retrouver autour du pot de remerciement avant de reprendre la route.

La journée est finie mais vous ne l'avez pas vue passer. Intense de chaque côté, concurrents comme organisateur, vous n'avez plus qu'une idée en tête en regardant ces sourires : partir, recommencer l'année prochaine, et c'est tout ce que je vous souhaite !!!

Oc

L'EXPERIENCE DE...

Litipuce
Et Erzebeth,

Cavalières en équitation Amazone

Equiphoto33 - Laut Emily

L'équitation en
amazone
qu'est-ce que c'est ?

C'est une façon de monter assez ancienne, où les dames allaient à cheval en étant assises sur un petit « siège », les jambes orientées du côté gauche du cheval.

L'équitation n'était à l'époque réellement pratiquée que par les hommes.

Or, la légende raconte qu'une certaine Catherine de Médicis, désireuse de suivre son mari à la chasse, inventa une « corne » sur le devant de sa selle afin d'être plus stable...

C'est ainsi que l'équitation en amazone serait née, au 16ème siècle. Depuis, la selle d'amazone a évolué au point de permettre une équitation sportive en toute sécurité...

Et comment fait-on ?

La selle d'amazone est équipée de deux « cornes » appelées fourches, généralement à gauche, et d'un étrier.



La cavalière pose sa jambe droite le long de la fourche supérieure, la gauche reposant sur l'étrier, au contact de la fourche inférieure, cette position permet à l'amazone de faire ce que l'on appelle la « clé de sécurité », en resserrant les deux jambes autour des fourches, ainsi, elle peut difficilement tomber en cas de bond de gaité du cheval, par exemple!

Les chevaux apprennent vite les codes de l'amazone, certains même préfèrent être montés ainsi! (la position plus en arrière facilite la mise en main, et donc le confort du cheval).

Que peut-on faire assise ainsi ?

Du dressage, bien sûr... mais aussi du saut d'obstacles, du cross, du TREC, de la randonnée, de l'équitation de travail... bref, presque tout, comme un cavalier normal !

Les amazones sont d'ailleurs les bienvenues sur les concours, afin de se mesurer aux cavaliers à califourchon.



Litipuce



Les impressions d'Erzebeth

Aujourd'hui c'est décidé, je teste la monte en amazone.

Déjà, lors de la préparation du cheval, je me familiarise avec cette drôle de selle, et les réglages.

Sangle, balancine, unique étrier à gauche... ma monture est, je dois dire, peu enthousiaste, et en profite pour tenter de me pincer.

Qu'à cela ne tienne, Néroli sera quand même mon compagnon dans cette nouvelle aventure.

Equipphoto33 - Laüt Emily

Nous nous dirigeons maintenant vers le manège, n'oubliant pas le stick, qui fera office de jambe droite. Le montoir est un autre moment rigolo. Je regarde les fourches d'un air perplexe et me rabats vers le plus gros bidon que je puisse trouver. Victoire, je suis enfin là-haut.

Déjà, les sensations sont déroutantes. Je passe ma jambe droite dans les fourches et essaye de trouver ma position. Je suis un peu déstabilisée par cette grande selle plate. Bon on essaye de rester droite, ok, on règle l'étrier gauche. Ça a l'air d'aller. Ah bon, on ne reste pas à l'arrêt ?

Qu'à cela ne tienne, je prends mon courage à deux mains et demande à Néroli de se mettre en branle. Ma première pensée, c'est de me dire que je vais finir le nez dans le sable. Le ressenti des mouvements du cheval est très inhabituel, mais au bout de quelques tours, je commence à me décontracter et à comprendre comment accompagner Néroli. Je m'embrouille un peu avec mes mains, perturbée par les fourches contre lesquelles ma main gauche bute parfois, ce que ma monture n'apprécie guère. Ok Néro, promis, je vais m'appliquer et faire des progrès. J'espère...

Il est temps de passer aux choses sérieuses et de passer au trot. Lâchement, je mets Néroli derrière la jument de ma mono, histoire de ne pas avoir en plus à gérer la direction. Et c'est parti !!! Houlà! L'impression de « je vais me casser la gueule » revient tout à coup. Histoire de me faciliter les choses, avec sa prévenance habituelle, Néroli enclenche un grand trot rapide et saccadé. Bon on fait deux tours, on s'arrête, on souffle et on repart. Ça faisait longtemps que j'avais pas fait tapécul à ce point.



Tenue traditionnelle

vite en deux leçons qu'en des années de monte à califourchon. En la matière, la monte amazone est en effet un traitement des plus radical. Ça va mieux et je commence même à me payer le luxe de tenter quelques figures de manège. Bien sûr, ce faisant, je heurte la sensibilité de Néroli, qui n'apprécie pas que mon stick ne soit pas exactement à sa place, ni la moindre approximation des aides. Qu'à cela ne tienne, insistons un peu.

Il faut un peu de temps pour s'habituer à ces nouvelles sensations, à cette façon inhabituelle de ressentir les mouvements du cheval, mais à l'issu de cette première séance, je commence à être mieux en selle. Il va falloir persévérer un peu pour me sentir tout à fait à mon aise dans les fourches, mais ça tombe bien, j'ai l'intention de m'y mettre.

Je suis les conseils de ma mono et je me redresse autant que possible. Je comprends assez vite ce qu'elle m'expliquait, à savoir que toutes ses élèves qui se sont mises à l'amazone se sont redressées plus

déroutée par ma position, cette monte me fait m'interroger sur mes aides et ma façon de les employer, ainsi que sur ma position bien sûr. Une expérience intéressante donc, à tenter !

Desroses, participante au Championnat d'Alsace de TREC



Petite région de l'Est de la France, l'Alsace n'a rien à envier au reste de l'hexagone :

Disposant du plus grand nombre de licenciés FFE mais également régulièrement représentée lors des championnats officiels (De Lamotte-Beuvron au Championnat d'Europe de TREC !), on peut dire que la région et ses cavaliers sont bien actifs !

Mais beaucoup de ces cavaliers sont aujourd'hui lassés de l'ambiance électrique des CSO et préfèrent se tourner vers l'extérieur et ce, sans abandonner la compétition !

Le TREC semble donc tomber à pic !

Oublié durant quelques années, le TREC retrouve peu à peu une seconde jeunesse, grâce à l'arrivée de nouveaux organisateurs, jeunes, talentueux et motivés mais aussi grâce à la demande grandissante des cavaliers Alsaciens. Voilà donc deux ans que mon équipe et moi avons débuté la discipline...de façon plutôt chaotique ! Hétérogène, notre équipe est composée d'une ancienne monitrice plus ou moins dégoûtée de la compétition avec son splendide trotteur noir, d'une jeune pouliche



Après des débuts difficiles voire catastrophiques, nous avons en ce 24 juin 2012 participé au championnat d'Alsace (Rothbach) ! Et je dois dire que cette fois encore, nous n'étions pas stressées ! Alors certes, nous étions la seule équipe engagée, mais notre credo habituel est :

On y va pour s'amuser et passer un bon moment ! De quoi faire arracher les cheveux des compétiteurs qui prennent la chose au sérieux ! C'est donc avec le sourire que nous avons été soumises à l'épreuve de la présentation, minutieusement menée par des juges officiels qui, bien que sympathiques, ne nous ont rien laissé passer ! Quelques points ont été bêtement perdus, mais nous saurons donc pour la prochaine fois et nous ne referons plus les mêmes erreurs (Absence de la carte d'identité, brin de paille sous la crinière...) !

Au départ du **POR**, environ 13km à parcourir en colline, un véritable régal pour les yeux et les randonneurs en herbe que nous sommes ! Ce tracé nous aura permis de vérifier la fiabilité des pieds de nos chevaux, leur courage ainsi que leur agilité ! Au final, nous avons fait une erreur en arrivant par le mauvais chemin au premier contrôle (Contourner un château d'eau plutôt que de passer devant) ainsi que quelques problèmes

de temps (Les terrains ne permettait pas forcément de rattraper le temps perdu) mais nous avons littéralement adoré ce POR, à la fois technique et enclin aux sensations fortes !

Après une longue pause, la reconnaissance du PTV a été lancée !

Et là, je dois avouer que nous avons été abasourdis :

Imaginez un immense pré, dont



une piste a été tondue afin de créer un couloir naturel entre les divers obstacles ! Et les obstacles, tantôt naturels tantôt fabriqués main, ont

De retour, nous avons directement été menées à la Maitrise des Allures ! Nous avons été agréablement surprises par sa belle présentation: en courbe autour d'un étang, un couloir tracé au sol et le nombre règlementaire de juges. Lors des précédents TREC, les organisateurs avaient brillé par leur Maitrise des Allures bâclée ! (Mauvais chemin, mauvais moment, manque de juges, pas d'espace de détente...)

! Celle-ci fut parfaitement règlementaire et s'est déroulée sans problèmes malgré quelques erreurs de la part de nos jeunes qui étaient assez lessivés suite au POR montagnoux !

Seul petit bémol, certains candidats auraient eu droit à plusieurs essais (une fois la ligne de départ franchie !). Les trois premières épreuves terminées, nous sommes retournées au paddock pour une pause bien méritée !

Là encore, les organisateurs et bénévoles ont pensé à tout : Grand pré clôturé avec herbe, eau facilement accessible et même deux douches aménagées pour l'occasion !

tous été soigneusement choisis, remettant au goût du jour quelques obstacles oubliés lors des précédents TREC, on peut citer pour exemple la doline. Le PTV était composé du montoir à gauche, la corde, la doline, le slalom, les branches basses, le plan descendant en selle, l'immobilité en selle, la passerelle, la maniabilité, le tronc et après une belle galopade, le gué ! Un PTV intéressant en somme !



Les difficultés étaient parfaitement adaptées au niveau des candidats et surtout, alternaient les franchises galopades aux difficultés de précision ! Pour notre équipe, ce ne sera pas le sans faute, mais de nombreux progrès ont été notés ! En ce qui concerne Pepsi, j'ai eu l'immense plaisir de réussir la corde, les branches basses, et le gué, difficultés qui me posent souvent des problèmes ! Mes coéquipières ont, elles aussi, été ravies de ce PTV ingénieux !



C'est donc avec le sourire encore que nous avons achevé cet ultime TREC de la saison 2012 et pour être honnête, ce fut le meilleur de ma courte carrière de Trecquiste ! Une organisation sans faille, des bénévoles au TOP et bien sûr, une équipe toujours aussi agréable ! Hélas pas de suspens pour le classement, étant les seules engagées, nous remportons donc le TREC de Rothbach-Seelberg et par conséquent, le titre de Championnes d'Alsace de TREC par Equipe (En niveau CLUB). Et si ce n'est pas une victoire sur nos concurrents, ça n'est pas moins une victoire sur nous-même !

Desroses





Ornoir du Souleilla et Thierry Lafitte, troupe de spectacle Algéria.

C'est dans la commune de Bouan, au cœur de l'Ariège, qu'ont lieu tous les ans les Journées Nationales du cheval de Mérens.

Nous avons rendez-vous les **18 et 19 août 2012** pour la 79^{ème} édition de cet événement, qui réunit chaque année des éleveurs et propriétaires de chevaux de Mérens venant de toute la France, mais aussi de l'Europe : Italie, Belgique...



Libertin du Souleilla et Julie Laffite troupe de spectacle Algéria.

Les spectateurs à Bouan sont eux aussi nombreux chaque année, et peuvent profiter de l'évènement pour découvrir la race, mais aussi se régaler des nombreuses animations et spectacles organisés.

Les plus beaux spécimens de chevaux de Mérens sont représentés, grâce à la finale nationale des concours d'élevage de la race. S'affrontent les chevaux qualifiés lors des concours régionaux dans les catégories suivantes : poulinières suitées, pouliches de 2 ans, 3 ans montés femelles et hongres. Les étalons sélectionnés pour la reproduction sont également présentés, et des prix sont décernés aux plus beaux ; « champion espoir » pour les jeunes étalons, et « champion suprême » pour ceux qui ont déjà fait leurs preuves à la reproduction et en compétition.

On peut également y découvrir toutes les utilisations du cheval de Mérens, lors de représentations montées ou attelées, en voltige, en dressage, en saut d'obstacle, en TREC, en descente d'éboulis, et même en spectacle, notamment grâce à la troupe Allegria.

Nous attendons donc avec impatience l'édition de cette année, en espérant qu'elle réunira autant de passionnés de Mérens que les précédentes, mais aussi, autant de spectateurs susceptibles de découvrir la race !

Le cheval de Mérens est une race française originaire des Pyrénées, sauvée de justesse de l'extinction dans les années 60.

Il représente de nombreuses ressemblances avec les chevaux représentés dans les grottes préhistoriques de la région de Foix.

C'est un petit cheval noir (entre 1.45 et 1.55 au garrot) assez trapu, qui de par sa polyvalence, est très bon pour l'attelage, la randonnée, et l'équitation de loisir dans n'importe quelle discipline. On peut trouver dans la race des modèles à tendance plus rustique avec un mental très froid, ou plus sportive avec des allures efficaces.

Ainsi, chacun peut trouver son bonheur.



Olympio de Salles, Champion suprême sénior 2011, présenté par D. Dupuy.



Phoathentic

2) Des études préliminaires cherchant un prototype pour mesurer la tension

A l'heure actuelle, la recherche scientifique s'est davantage focalisée sur la mesure de la tension exercée sur la bouche de nos chevaux. La première véritable étude sur le sujet remonte à la fin des années 90, lorsqu'un groupe de recherche allemand met au point un premier prototype capable de mesurer une telle tension (Preuschoft et al, 1999). Quelques années plus tard, Clayton et al (2003) met au point un autre système, plus précis et efficace que celui créé par les Allemands.

En effet, le modèle de Preuschoft et al (1999) est particulièrement lourd (plus de 300 gr), ce qui peut fausser les résultats obtenus.

Pour les nuls

Cependant, celui du groupe américain est cher et par conséquent, serait difficilement commercialisable à une plus grande échelle.

Qui plus est, Preuschoft et al (1999) n'a utilisé son dispositif que sur une seule rêne, ce qui empêche une étude approfondie des différentes actions conjuguées de rênes exercées sur la bouche.

Finalement, c'est Warren-Smith et al (2005) qui créent (enfin !) un système utilisant un dynamomètre (appareil permettant de juger la force, mesurée en Newton (N), grâce à l'emploi d'un ressort ou d'électronique plus complexes basée sur l'emploi d'une « jauge de déformation ») pour mesurer la tension exercée sur la bouche du cheval au travers de l'emploi des rênes. Le « rein gauge transducer » coûte approximativement 450 euros (soit à peu près trois fois moins que le système de Clayton et al, 2003), et dans l'idée des chercheurs l'ayant conçu pourrait à terme être produit en plus grande quantité et utilisé par n'importe quel cavalier au quotidien.

Le contact, qu'est-ce que c'est ? Pourquoi ?

1) Clayton et al (1984) ou « où est-ce que mon mors agit ? »

Le travail d'Hilary Clayton, célèbre chercheuse américaine et experte en physiologie sportive équine, a permis de démystifier l'action du mors selon sa position dans la bouche grâce à l'utilisation de la fluoroscopie. Un mors simple sur lequel une action égale des rênes est exercée bougera « vers le dos » du cheval, et s'appuiera davantage sur la langue selon la tension exercée sur les rênes. « Rien de bien nouveau », me dira-t-on, mais c'est toujours bon de pouvoir apporter les preuves scientifiques et de ne pas s'appuyer sur des « on dit »...

Il est également important de souligner le fait que cette étude a montré que la tension exercée via l'emploi des rênes ne s'exerce pas en un seul point dans la bouche du cheval mais au contraire, agit sur un ensemble (lèvres, langue, etc). Soulignons également qu' « il y a une propagation de la tension des rênes sur une surface et ainsi, il pourrait être interprété que l'activité des rênes est une addition de la pression exercée sur ces surfaces. Cependant, alors que la tension des rênes augmente, la nature élastique des lèvres du cheval résulte en une plus large surface de lèvres au contact du mors, et donc, cette pression ne peut pas être mesurée de manière précise » (Warren Smith et al, 2007).

Le contact correspond à « la connexion entre la main du cavalier et la bouche du cheval, entre les jambes du cavalier et son assiette sur le dos du cheval » (McGreevy and McLean, 2010).

Dans ce numéro de la Gazette 1Cheval, nous nous concentrerons davantage sur le contact avec la main en évaluant les dernières recherches scientifiques effectuées sur le sujet.

La notion de contact avec la main a été décrite à maintes reprises, notamment en équitation classique (un contact léger, au poids des rênes, etc, etc...), mais n'a pas été étudiée de manière plus approfondie jusqu'à récemment.

Le grand débat du Rollkur, qui agite toute la sphère du dressage de haut niveau depuis plusieurs années, a ravivé l'intérêt des chercheurs depuis quelques temps, et le nombre d'études liées au sujet ne cesse d'augmenter. Faisons donc le point....

4) Concrètement : quelques chiffres !

Clayton et al (2003) ont mesuré une tension sur les rênes variant de **0 à 30 N**, mais elle peut atteindre jusqu'à **60 N par rêne** ! Vous avez parfois l'impression de monter avec plusieurs kilos entre les mains ? **60 N dans la bouche de votre cheval, cela correspond à la force dont vous avez besoin pour soulever 3 kilos de sucre dans chaque main (McGreevy et McLean, 2010) !** Warren Smith et al (2005) ont obtenu des résultats variant de 0 à 20 N tandis que de Cartier d'Yves et Ödberg (2005) ont enregistré des valeurs allant jusqu'à 14 N seulement. Heleski et al (2009) ont enregistré une tension moyenne de 4 à 6 N avec des pics occasionnels de 10 à 12 N, et ce sur une ligne droite. Warren Smith et al (2007) ont trouvé que la tension sur les rênes est plus grande lorsqu'un cheval est travaillé aux longues par rapport à un travail monté (30 N étant la force utilisée par le cavalier pour arrêter le cheval en longues rênes comparé au 15 N lorsque le cheval est monté). Le contact en ligne droite était également plus léger que celui requis pour tourner. La tension la plus grande fut exercée lorsqu'il était demandé au cheval de s'arrêter.

Les auteurs concluent qu'il était particulièrement important de savoir utiliser une échelle de tension lors de l'entraînement du cheval pour que celui-ci comprenne plus facilement ce qui est attendu de lui.

De manière peu surprenante, Clayton et al (2011) ont trouvé que la longueur et l'élasticité des rênes sont une cause majeure affectant leur tension : plus les rênes sont courtes et plus elles sont rigides, plus la tension exercée est grande. Heleski et al (2009) ont également trouvé que l'emploi de la martingale augmente de manière significative la tension exercée sur les rênes. Pour ce, ils ont utilisé seulement quatre chevaux, monté par neuf cavalières différents, sur une ligne droite. Cet effet pourrait selon eux être expliqué par le fait que les cavalières ayant participé à l'expérience se considèrent comme « novices », et qu'elles se sont servis en quelque sorte de la martingale pour fixer davantage leurs mains. Des « reins inserts » élastiques (les « reins inserts » ont une partie élastique et sont placés entre les rênes de filets et le mors, leur rôle est de diminuer les chocs subit par la bouche du cheval en cas d'une erreur de main du cavalier) furent également utilisés dans cette étude, mais la tension des desrènes fut égale à celle du groupe « contrôle » (utilisation de rênes de filets simple) : 3,53 N ($\pm 0,53$ N) dans les deux cas.



Figure 1. Comment mesurer la tension des rênes ? Le modèle ci-dessus est celui utilisé dans l'étude d'Heleski et al (2009).

3) L'enjeu : comment évaluer la légèreté ?

De Cartier d'Yves et Ödberg (2005) publient la même année une étude intéressante sur l'évaluation objective et subjective du contact avec la main. Pour ce, ils ont utilisés 30 chevaux (dix chevaux de loisirs, dix chevaux de « professionnels » et dix chevaux d'instruction) et ont mesuré lors d'une même simple reprise de dressage : la cardio-fréquence, la tension exercée sur les rênes, les comportements évasifs / les défenses observées, les notes obtenues (données par quatre juges officiels différents) lors de la reprise. Leurs résultats ont montré que la tension des rênes n'était pas associée avec la cardio-fréquence, ni avec la fréquence des défenses observées. Il n'y avait pas non plus de corrélation entre les notes obtenues et la tension exercée sur les rênes (huit critères différents furent jugés, dont un étant la « légèreté »). Cette étude montre bien à quel point il est difficile de se rendre compte depuis le sol de la tension qui peut être exercée sur la bouche de nos chevaux, et quelque part amène à la question de savoir si les critères évalués par les juges de dressage ne sont pas « obsolètes » et purement subjectifs ? L'utilisation d'appareils comme le « strain-gauge transducer » de Warren Smith et al (2005) ne pourraient-ils pas être un point de départ pour trouver une solution ?



Randle et al (2011), dans un compte-rendu rapide de leur étude, ont également montré une différence de tension propre à chaque cavalier, mais également une différence de tension selon le type de rênes employées (dressage, CSO, lacées, caoutchouc, etc...). Treize personnes ayant participé à l'expérience avaient pour instruction de prendre un « contact moyen » avec six différents types de rênes, de maintenir ce contact pendant trois secondes avant de relâcher pendant deux secondes.

Cette étude renforce encore davantage l'idée qu'il est difficile pour un examinateur au sol d'évaluer réellement la tension exercée sur la bouche de nos chevaux, et qu'un emploi plus démocratisé d'outils permettant de mesurer cette tension pourrait être une grande avancée, que ce soit pour les entraîneurs, les cavaliers, mais aussi et surtout les chevaux... !

La disparité obtenue dans les différents résultats montre à quel point il y a un réel besoin pour de futures recherches dans cette branche, afin de définir quel sont les facteurs qui peuvent altérer la tension des rênes. A l'heure actuelle, des facteurs tels que l'élasticité et le type de rênes, le niveau du cavalier, le type de mors utilisé, le cheval en tant qu'individu et son utilisation ainsi que le type de mouvement / travail demandé au cheval sont les principaux qui ressortent des différentes études scientifiques publiées à ce jour.

Mais au final, comme l'a si bien décrit McGreevy (2011) : le plus gros travail reste encore à faire, celui de savoir quel est le point qui sépare « pression » et « douleur » pour la bouche de nos chevaux...

Sa_Black_Rah

La génétique des robes

By AI

Dans cette section vous seront proposés, chaque mois, des articles dédiés à la génétique des robes de chevaux.

Un gène sera traité chaque mois, dès le prochain numéro.

Ce mois-ci sera consacré à décrire les bases de la génétique « classique », dite Mendélienne.

Pourquoi ?

Ce phénomène permet de comprendre les statistiques que l'on fait pour la couleur d'un futur poulain:

si un parent est homozygote pour un gène X (gène qui n'existe pas, il est pris en exemple), il est XX, il "donnera" donc forcément un X.

S'il est xx, il donnera forcément un x.

Mais s'il est Xx, il donnera une fois X, une fois x...

Donc si l'on croise deux chevaux Xx, on obtiendra:

	→ Mère	X	x
↓ Père			
X		XX	Xx
x		Xx	xx

25% XX / 25% xx / 50% Xx

Ceci explique pourquoi quand on croise deux chevaux noirs, on peut obtenir un alezan: s'ils sont tous les deux hétérozygotes, une fois sur 4, ils donneront un poulain ee, donc un alezan

Qu'est-ce qu'un Gène ?

Un gène est une partie d'ADN située sur un chromosome (au niveau d'un locus).

Il peut présenter plusieurs variantes, qu'on appelle allèles.

Ainsi, pour le gène E par exemple, il y a deux allèles:

E et e.

E est dit dominant par rapport à e, car quand ils sont tous les deux présents dans un organisme ou une cellule, seul E s'exprime:

On transcrita cela en écrivant E > e.

D'ailleurs, en général l'allèle dominant est en majuscule, et l'allèle récessif en minuscule.

Comment ça fonctionne ?

Selon la combinaison d'allèles que l'individu porte, il pourra présenter plusieurs couleurs. Si on reprend l'exemple du gène Extension, 3 cas sont possibles:

EE : E s'exprime forcément : le cheval est noir : l'animal est homozygote (pour le noir)

Ee : seul E s'exprime, e est présent mais ne s'exprime pas : le cheval est noir : l'animal est hétérozygote

ee : e peut s'exprimer : le cheval est alezan : l'animal est homozygote (notez qu'un alezan est forcément homozygote pour le e)

Le cas du gène extension est simple : que le E soit en simple ou en double exemplaire, le résultat est le même : cheval noir. Il existe, comme nous le verrons pour le gène crème, des allèles qui ont une expression différente selon qu'ils soient en simple ou en double exemplaire.

Rencontre avec...



Chrysalis

Mon parcours équestre :

Des stages estivaux durant mon adolescence à faire des jeux et des balades, mise sérieuse à cheval à 19 ans. Aujourd'hui orientée en dressage essentiellement, je ne désespère pas de retoucher un peu de la barre (quand j'aurai la foi et quand Espoir arrêtera de confondre avec du bowling) je me plais à dire que je n'ai pas de niveau particulier, même si je lorgne le galop 8 dress' dans quelques années hihi !



Chrysalis la téméraire attaque la première

interview de la gazette...

Qui suis-je ? Une Normande expatriée en région Parisienne depuis 3 ans, de 26 printemps (eh oui ! malgré les apparences !) Je suis encore en études, après une formation de dentiste équin, je me suis lancée dans l'ostéopathie humaine et bientôt l'équine...(et peut être qu'après, je reprendrais mon master étho...va savoir...et je vais cotiser a 35 ans, comme dit mon conjoint) Chuis passionnée de plein de choses: en vrac, peinture/dessin (sans avoir le temps de pratiquer cette année), le dressage académique (école de légèreté), la biomécanique équestre, le travail à pied, l'éthologie scientifique...



Mes chevaux.... Tout d'abord mon premier amour, mon Dior, grand alezan à liste (qui rejoint le club des alezans a listes un peu neuneu du forum) mon cheval de concours de club, qui m'a donné le goût à l'effort et du dressage, récupéré pour une retraite méritée à mes côtés. Mon pète-au-casque, ma victoire.... pour ceux qui connaissent son histoire.

Et puis Monsieur Sire Poipoire de la Foutrierie, 1^{er} du nom, ou Espoir, pour les intimes.

Mon projet, mon ami, poulain KWPN un peu chochette, un peu cabochard, mais tellement LUI.

Débourré par mes soins, dans l'optique école de légèreté, il est très prometteur, surtout en bêtises !

M'enfin, tel cheval, tel proprio....



Pourquoi avoir choisi un KWPN ? Deutsch Qualität ?

A la base j'étais partie sur un cheval au modèle classique, puisque je ne me sentais pas de gérer une morphologie baroque ou lourde, ou petite. Après, je recherchais un cheval fait pour le dressage, et j'ai trouvé Espoir sur petites annonces, un élevage KWPN français. Ce n'est pas ma race de prédilection, mais j'apprécie particulièrement leur locomotion et leur mental.

As-tu un objectif précis, après l'obtention de ton 8ème galop ?

M'amuser avec lui, il a les moyens pour faire de belles choses, à moi de trouver les bons boutons pour le former. Donc on va dire les airs de haute école.

Ton parcours scolaire est assez... atypique, pourquoi tant de changements ?

C'est mon côté roots non disons que je suis sortie du circuit pas assez mature, envie de toucher à tout, et que forcément c'est assez décousu. Là, j'ai une ligne de conduite à tenir, mais après, je serais de nouveau partie ailleurs. Mais je pressens que je serais une éternelle étudiante.

Pourquoi es-tu folle ? (by Sheytana !)

Parce que tu le vaux bien ! C'est mon côté exubérant et fantasque, sinon, le monde serait moins drôle sans des gens qui osent et dérogent aux règles de bienséance. Et j'emmerde les biens pensants !

Tu es très présente sur le forum, que t'apportes-t-il ?

Sortir un peu du quotidien metro boulot dodo qui m'agace profondément. J'aime faire des rencontres (même virtuelles) de gens d'horizons différents qui ont tous quelque chose à apporter à la communauté. En revanche, je ne participe que peu aux débats stériles et autres lynchages, sinon, autant rester IRL. Et puis faut l'avouer, on se raconte un paquet de trucs hilarants ! **#18**

Mon histoire sur le forum, débarquée en 2008 pour des soucis de pieds de Dior, je suis devenue accro rapidement. Vous avez suivi mon aventure pour récupérer Dior, quand je recherchais la relève, ma rencontre et mes déboires avec l'Espoir....

Mais vous devez surtout me connaître pour mes flood et mes bêtises permanentes ! Et maintenant, à vous les questions !

Rencontre avec...



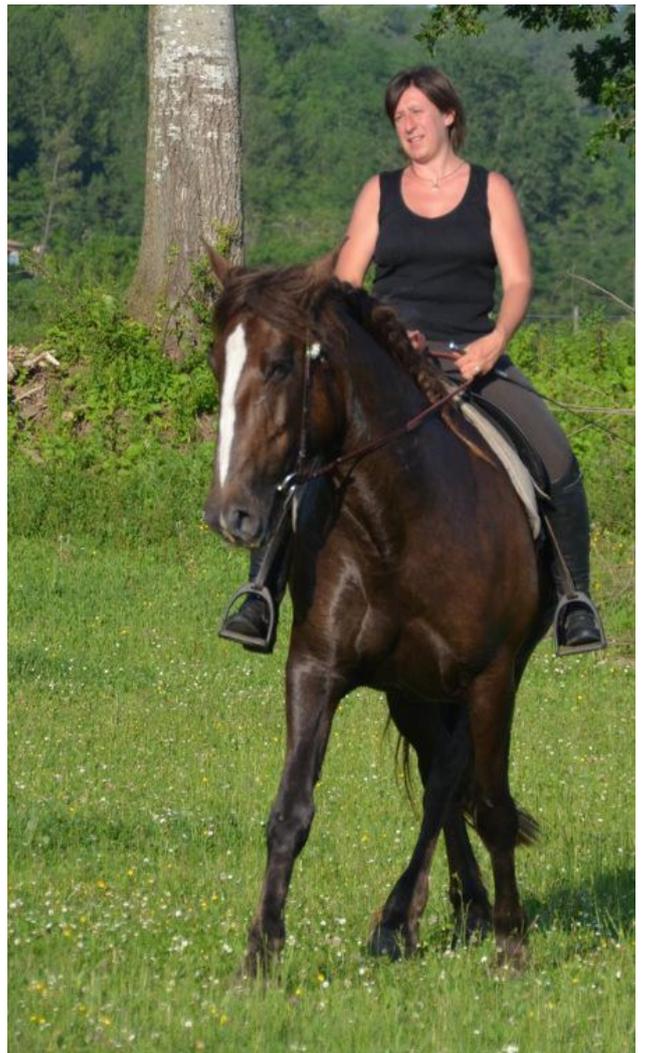
Frilison

Allez on se prête au jeu, alors on y va pour la présentation !

Emeline, 25 ans, en seconde année de doctorat en physico-chimie et bien sûr passionnée de dadas !

Aujourd'hui ça fait une petite dizaine d'années que je m'occupe de la fille de cette belle juju : Lazy, qui appartient aussi à des amis !

Je monte à cheval depuis l'âge de 6 ou 7 ans et ma première monture c'est cette demoiselle :



Lazz c'est une grande madame avec le groos coeur du cheval de trait et une forte sensibilité qui m'a beaucoup appris! et qui m'a permis de toucher un peu à tout, on s'est essayé à dressouiller un peu, sauter, travailler à pied, etc...



Une belle ardennaise qui appartient à des amis ! et qui, sans aucun doute, y est pour beaucoup dans ma passion pour les chevaux un peu... "costaud" !

Tout n'a pas été rose parce que je n'y connaissais absolument rien mais en lisant par ci par là, en s'écoulant et en s'y essayant, on a réussi à bien progresser et maintenant on s'amuse beaucoup !

c'est une très chouette juju avec laquelle je prends beaucoup de plaisir quelque soit l'activité que l'on pratique!



Il y a presque deux ans maintenant, j'ai réalisé mon rêve en accueillant chez moi un grand noir de 3 ans et demi :

Tattoo !

Un très joli cadeau !



Tattoo c'est mon rêve de gamine éveillée, un petit bout de cheval plein de bonne humeur communicative, qui joue, qui danse, qui fait le pitre et qui arrive toujours à me faire sourire !

Je dirai presque qu'on était fait pour se rencontrer tellement tout semble "simple" avec lui...



Voilà un peu de nous trois !

Je ne sais pas ce que mes gros m'apporteront encore, j'ai souvent l'impression que l'on n'avancera plus parce que je n'aurai jamais imaginé faire ce que je fais aujourd'hui avec eux, ils me poussent toujours un peu à aller plus loin, à réfléchir un peu plus...

Merci les loulous.

Le Face à Face

*Tu as appris seule durant toutes ces années, penses-tu un jour faire appel à un moniteur pour atteindre certains objectifs ?
Si oui, quels sont-ils ?*

Oui bien sûr pourquoi pas !

Je n'ai aucun objectif bien défini donc je vais avoir du mal à répondre exactement, mais si un jour quelque chose coïncide ou que je rencontre quelqu'un avec qui j'ai envie de prendre cours, j'y vais sans réfléchir.

Je n'ai jamais pris de cours avec les gros parce que je n'en ai surtout jamais eu l'occasion.

Surtout en dressage, ce n'est pas simple d'évoluer tout seul même en s'autofilmant lol.

Pourquoi avoir choisi le Frison ?

Un rêve de gamine !

je ne me voyais pas avec une autre race...

Et aucun regret sur mon choix... Bien sûr il a ses défauts comme tous les chevaux, mais quand on les aime, on ne voit de toutes façons que leurs qualités!

Tu sembles être très complice avec tes chevaux... comment l'expliques-tu ?

Question difficile ! A laquelle je ne sais même pas s'il y a une réponse...

J'essaie de faire au mieux pour eux, de les écouter, de varier le "travail" en fonction de leurs envies etc.

De toutes façons, je crois que je n'arrive à prendre du plaisir à cheval seulement quand mon cheval en prend aussi...

Comment as-tu découvert 1cheval.com et que t'apportes le forum ?

Google !

Le forum: pas mal de choses ! Il me permet de suivre un peu ce qui se fait, de voir les "nouveauautés", je suis aussi pas mal le forum dressage sans trop participer. Ça me donne des idées d'exos à faire de temps en temps puis pour finir j'aime bien rencontrer d'autres personnes qui ont la même optique cheval que moi et un forum ça aide souvent pas mal pour faire des rencontres !



Le coin des Artistes...

Je suis allée à la rencontre de CaroDadou du forum, estimant que son travail méritait d'être découvert à travers le site.

CaroDadou est une artiste dans le sens où elle sait immortaliser un instant en une fraction de seconde.

Vous l'aurez compris, CaroDadou est passionnée de photographie, ceci n'étant pas son métier.

Elle nous fait aujourd'hui partager à travers ses quelques phrases l'intensité de sa passion...

By Navis

Je suis Caroline (CaroDadou) et mes hobbies sont la photo et l'équitation, évidemment.

La photographie m'a permis de lier utilement les deux, j'affectionne donc tout particulièrement la photographie équestre.

C'est le domaine que je préfère et dans lequel je m'épanouis le plus et sûrement encore pour longtemps !

C'est partager une passion commune, laisser de jolis souvenirs aux gens et surtout faire de belles rencontres équines comme humaines.

Je fais de la photo depuis un peu plus de trois ans.

J'ai commencé avec un bridge Panasonic, parfait pour les paysages mais très vite limité pour la photographie équestre ou même pour un joli rendu.

J'aime la photo équestre de spectacle, sportive ou tout simplement immortaliser le cheval en liberté le plus naturellement possible.

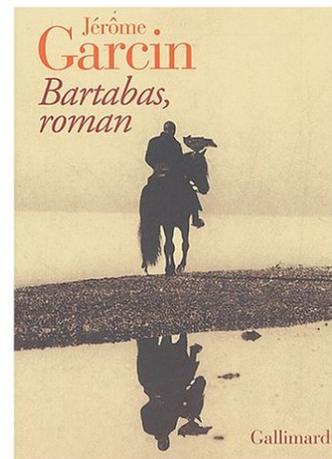
Je suis photographe mais ce n'est pas mon métier, j'apprécie de me déplacer, rencontrer les gens et photographier les chevaux avec et/ou sans leurs propriétaires.

J'ai donc vendu un rein (!!) pour acheter un Canon 5D Mark II, et deux objectifs : le 50mm f/1,8 et le 70-200mm f/2,8 (stabilisé, pour les connaisseurs).



site internet :

<http://www.flickrriver.com/photos/clairdelunephoto/ographie/>



« *Bartabas, roman* » de Jérôme Garcin, c'est un titre qui a pu attirer l'attention de bien des cavaliers, en réunissant un auteur connu pour son amour des chevaux; un personnage célèbre et controversé, qui a consacré sa vie à ses comédiens sur quatre jambes; et le mot « roman » pour suggérer une belle histoire... Mais de quoi s'agit-il donc ?

Jérôme Garcin, fasciné par Bartabas qui fait partie de ses amis, dresse son portrait. Ces deux hommes semblent loin l'un de l'autre: le premier est un cavalier amateur issu de la tradition classique, l'autre est un homme de cheval atypique, créateur d'art équestre. Comment se comprennent-ils si bien ? « Je montais dans la vigueur, je cherchais la performance, il m'a enseigné l'émotion », écrit Jérôme Garcin. Après deux chapitres, peut-être un peu longs, consacrés à un portrait de l'homme et une évocation des controverses qui l'entourent, l'auteur retrace ensuite son itinéraire et les événements marquants de son existence.

Un jeune garçon de bonne famille, passionné de théâtre et de chevaux, qui rompt tous les liens pour partir faire un long apprentissage de ces deux amours, dans l'atmosphère un peu folle des années post-soixante-huitardes. « Lui ne voulait pas vivre sa vie, il voulait vivre ses rêves »

Ce chemin commence sur les champs de course et se poursuit au Cirque Aligre puis aboutit à la création de Zingaro et aux premiers spectacles: « Cabaret Equestre », « Opéra Equestre », et les autres: « Chimère », « Eclipse », « Triptyk », « Loungta

» et les films :

« Mazeppa », « Chamane », puis l'aventure de l'Académie du Spectacle équestre de Versailles.

Jérôme Garcin a fait une véritable enquête, interrogeant les parents de celui qui n'était encore « que » Clément Marty, lisant même ses rédactions d'enfant. Il a retrouvé ses maîtres parmi lesquels Paul Poursin de Lonchamp, instructeur à la SEP, qui a connu le jeune Bartabas. Il s'est intéressé à ses passions: écrivains, peintres, musiciens, cinéastes, pays lointains.

Il a bien sûr vu toutes ses créations et les analyse avec finesse.

Il rend hommage également à quelques-unes des personnes qui entourent Bartabas et collaborent à ses succès: épouse, costumière, assistante, artistes.

Cette biographie plaira à ceux qui admirent Bartabas ou qui veulent simplement comprendre qui est cet artiste peu banal, ce véritable « personnage de roman », ses rêves, ses tourments, son énergie, sa rudesse. Ceux qui ont aimé ses spectacles en retrouveront avec bonheur la description émerveillée.

D'autres jugeront sans doute ce portrait excessivement élogieux et déploieront que l'auteur y parle finalement assez peu des chevaux, à l'exception notable de

Zingaro le frison auquel il consacre un chapitre ému. Quelques-uns sont croqués en un paragraphe dans le chapitre « Je me souviens ». Mais le travail même de Bartabas avec ses montures n'est pas décrit. On reste sur sa faim avec l'impression de ne pas avoir saisi le secret de l'artiste.

Le grand charme de ce livre, c'est l'écriture de Jérôme Garcin : son style est littéraire et poétique, il a le sens de la formule et de l'image, avec une grande fluidité.

Voici comment il termine :

« *Je guette aujourd'hui un nouveau spectacle de Bartabas comme, autrefois, j'espérais un film de Fellini (...) : sans jamais savoir où il me conduira, ni sur quelles musiques, ni sur quels chevaux, ni dans quels décors, ni pour quelles raisons, mais ce sera, magnifique et bouleversante, la revanche tant attendue du rêve sur la vie, du subconscient sur le conscient, du beau sur le laid, de l'enfance retrouvée sur la vieillesse menaçante. Et malgré l'assourdissante cacophonie des temps modernes, montant d'un puits obscur, la voix très pure de la lune* ».

Dilou

"Bartabas, roman",
Editions Gallimard et Folio.

CINEMA

Un mercredi ensoleillé, quoi de mieux pour se faire un ciné ?

Cela peut sembler étrange, mais cela faisait deux semaines que j'attendais de découvrir le dernier film traitant du monde équestre à savoir Ma Bonne Étoile, un film réalisé par Anne Fassio.

Je m'aventure donc sous 30 degrés dans le XVe arrondissement de Paris dans l'unique cinéma où est projeté le film deux semaines après sa sortie. Cela ne semble donc pas avoir été un franc succès. Après avoir marché une petite dizaine de minutes à la sortie du métro, je découvre que ce cinéma s'adresse principalement aux enfants. Pas de problème, cela m'apportera une deuxième jeunesse. Petite salle, quelques petites filles avec leurs mamans mais pas de garçons, décidément, même si le « cheval c'est génial » quand on est un petit gars, il est préférable d'aimer le football pour se faire bien voir.

Le film commence. Je découvre donc l'histoire de Louise : une jeune fille qui va perdre sa mère et qui devra, avec son père et un ami de la famille, maintenir en vie le haras de la Ferronnière. C'est donc en Normandie que se succèdent leurs nombreux échecs pour maintenir l'écurie. Le dernier espoir reste Marquise, une pouliche qui, aux yeux de Louise a une valeur inestimable. En effet c'est elle qui l'a élevée. L'adolescente participe à un stage dans une école de jockeys où elle rencontrera des jeunes filles de son âge et peut-être même son premier petit copain. Le but de cette formation est de pouvoir faire concourir sa jument et de remporter des courses de trotteurs. Mais va-t-elle réussir face à toutes les complications que son père rencontrera ?

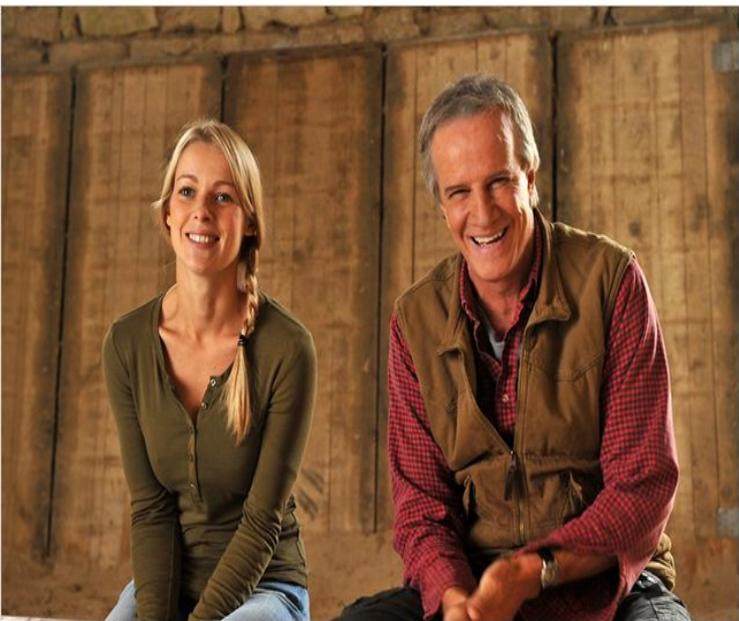


J'ai passé un moment agréable malgré les enchaînements de clichés. Louise ne semble pas pouvoir développer sa vie sociale tant qu'elle reste cloîtrée dans son haras. Elle passe même son anniversaire seule avec son père et l'ami de celui-ci. C'est dans l'école des jockeys qu'elle ouvrira les yeux sur le monde : la vraie jeunesse, les copines, son premier amour et la méchanceté d'autrui. Bref un parcours initiatique. Ce qui m'a aussi fait un peu « rigoler » c'est le scénario récurrent des films équestres où seule une unique personne réussit à dompter le cheval apparemment impossible à dresser. D'autres scènes m'ont semblé incohérentes : un trotteur destiné à être un crack peut-il être autorisé à galoper sur la plage ?

Ce film m'a tout de même permis de m'échapper de la vie Parisienne et de me retrouver en Normandie proche des falaises d'Etretat. Il dévoile aussi l'importance de la relation de confiance que l'homme doit établir avec le cheval. Pourtant il me semble que certains éleveurs de chevaux de courses sont à des kilomètres de cette façon de penser. Les acteurs sont bons, Christophe Lambert incarne bien le père blessé par la perte de sa femme. Claude Brasseur est Robert, un homme chaleureux, drôle et très sympathique, ce qui le change de ses rôles habituels de râleurs. Fleur Lise qui incarne Louise est une belle découverte.

Ce film est donc davantage ciblé pour les adolescentes ou pré-ado (on voit tout de même un sein nu attention!) car le scénario reste basique. Malgré tout, pour les plus grands passionnés du monde équestre, vous passerez un bon moment auprès de Marquise et Louise.

Lorca Bouchard



L'ÉQUIPE

Actualités :

- Juliié (responsable de rubrique et chroniqueuse - CSO)
- titane (responsable de rubrique et chroniqueuse - Courses)

Rencontre avec... :

- Lancelot62 (responsable de rubrique)

Découverte :

- Navis (responsable de rubrique)

L'expérience de :

- Navis (responsable de rubrique)

Le coin des artistes :

- Navis (responsable de rubrique)

Culture :

- Dilou: (responsable de rubrique et chroniqueuse - littérature)
- Lorca: (responsable de rubrique et chroniqueuse - cinéma)

Bons plans :

- Loustix (responsable de rubrique et chroniqueuse)

Pour les nuls:

- Sa_Black_Rah, Laurebrrrr (responsables de rubriques et chroniqueuses)

Relectures/Corrections:

Javadul, Val Kenzack, Halaska, Navis.

Photographie de couverture:

Al

Photographies "Actualité":

CaroDadou

Photographie "Notion de contact":

Sheytana

La notion de contact, Bibliographie :

- Clayton H (1984). A fluoroscopic study of the position and action of the jointed snaffle bit in the horse's mouth. *Journal of Equine Veterinary Science*, 4(5): 193-196.
- Clayton H (1985). A fluoroscopic study of the position and action of different bits in the horse's mouth. *Journal of Equine Veterinary Science*, 5(2): 68-72, 75-77.
- Clayton HM, Singleton WH, Lanovaz JL and Cloud GL (2003). Measurement of rein tension during horseback riding using strain gauge transducers. *Experimental Techniques*, 27: 34-36.
- Clayton HM, Larson B, Kaiser LJ and Lavagnino M (2011). Length and elasticity of side reins affect rein tension at trot. *The Veterinary Journal*, 188: 291-294.
- De Cartier d'Yves A and Ödberg FO (2005). A preliminary study on the relation between subjectively assessing dressage performance and objective welfare parameters. 1st international Equitation Symposium, Australia, 89-110.
- Heleski CR, McGreevy PD, Kaiser LJ, Lavagnino M, Tans E, Bello N, Clayton HM (2009). Effects on behaviour and rein tension on horses ridden with or without martingales and rein inserts. *The Veterinary Journal*, 181: 56-62.
- McGreevy PD (2011). The fine line between pressure and pain: ask the horse. *The Veterinary Journal*, 188: 250-251.
- McGreevy and McLean (2010). *Equitation Science*. Wiley Blackwell, London, UK.
- Preuschoft H, White H, Reckhagel S, Bar H, Lesch C, Wutrich M (1999). The effects of various head-gears on horses. *Deutsche Tierärztliche Wochenschrift*, 106: 169-175.
- Randle H, Abbey A and Button L (2011). The effect of different rein types on the rein tension applied when taking up a "medium contact". *Journal of Veterinary Behavior: Clinical Applications and Research*, 6(5): 295.
- Warren Smith AK, Curtis RA and McGreevy PD (2005). A low cost device for measuring the pressure exerted on domestic horses by riders and handlers. 1st international Equitation Symposium, Australia: 44-54.
- Warren Smith AK, Curtis RA, Greetham L, McGreevy PD (2007). Rein contact between horse and handler during specific equitation movements. *Applied Animal Behaviour Science*, 108: 157-169